

Voici une entrevue que Lise Bourbeau a accordée à la revue Koloso jizni en Russie...

Kj : Aujourd'hui, les femmes ont beaucoup d'engagements à gérer et elles ont de la difficulté à contrôler leur vie et à lâcher prise. Avez-vous des commentaires ou des conseils particuliers pour les femmes?

LB : Elles doivent réaliser que personne n'arrive à tout contrôler. Les personnes les plus intelligentes sont celles qui savent déléguer tout en faisant confiance et qui acceptent que les choses ne sont pas toujours faites à leur façon. Cela demande du temps et de la patience. Elles peuvent aussi prendre la décision de moins s'engager et de respecter leurs limites. Avant de s'engager, elles pourraient se demander si elles font quelque chose par peur ou parce que ça leur plaît et que ça répond à un de leurs besoins. Si c'est par peur, cela signifie qu'elles ne répondent pas à l'appel de leur âme, au besoin de leur être.

Kj : Sur quoi les femmes devraient-elles porter leur attention pour rester de vraies femmes?

LB : Elles doivent bien faire la différence entre leurs multiples rôles et donner de l'importance à chacun. Leurs rôles de femme, de mère, d'épouse, de maîtresse, de femme de maison et de femme au travail. Elles doivent se permettre de remplir n'importe quel rôle sans se sentir coupable de délaisser les autres. Nous avons créé un atelier intitulé [Être femme aujourd'hui](#), justement pour aider les femmes car elles ne savent plus où donner de la tête.

Kj : Plusieurs femmes ont leur propre entreprise et elles ne peuvent pas se permettre de se fier à leur conjoint et simplement « être ». Pouvez-vous nommer des domaines ou des métiers qui, selon vous, sont à suggérer aux femmes?

LB : Avec l'avènement de l'ère du Verseau, il n'y a pas de domaines ou de métiers qui sont plus adaptés aux femmes qu'aux hommes. Les femmes, tout comme les hommes qui choisissent un métier typiquement féminin, doivent faire ce que leur cœur désire et parce que ça les enthousiasme. Elles doivent déterminer ce que le métier qu'elles souhaitent faire leur apportera. Un métier ne doit pas être choisi pour l'argent qu'il rapporte ou pour essayer d'impressionner quelqu'un. Il doit répondre à un besoin de notre être. Quand il n'y répond plus, il est temps de passer à autre chose.

Kj : Aujourd'hui, la femme doit toujours être en pleine forme et donner de l'énergie à sa famille (conjoint, enfants, parents). On voit souvent des familles incomplètes dans lesquelles la femme doit jouer le rôle de la mère et du père en même temps. Pouvez-vous donner des conseils ou des suggestions pour aider les femmes à ne pas baisser les bras?

LB : Les femmes doivent reconnaître et respecter leurs limites. Ensuite, elles doivent exprimer à leur famille qu'elles feront toujours leur possible pour s'occuper d'eux mais qu'elles ne peuvent s'engager au-delà de leurs limites. C'est une bonne expérience pour apprendre à se respecter et ainsi se faire respecter par les autres.

Kj : Pouvez-vous donner des exemples d'histoires de succès de vraies femmes en partant de votre expérience?

LB : Je connais des femmes qui ont réussi en tant que présidente d'entreprise, médecin, politicienne, mère de plusieurs enfants, etc. Ce n'est pas parce qu'une femme réussit qu'elle est davantage une femme qu'une autre. Selon moi, la réussite c'est écouter ses propres besoins tout en ayant des buts et aussi en étant vraie envers soi-même et les autres. En me basant sur mon expérience, les gens pourraient me considérer comme une femme qui a bien réussi sa vie personnelle et professionnelle. Je peux par contre affirmer que ma vraie réussite c'est ce que j'ai appris à travers les différentes professions que j'ai choisies, mais surtout le fait de savoir que plus j'avance, plus j'apprends et que cet apprentissage de la vie n'est jamais terminé.